

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 34 (1977)

Heft: 9

Vorwort: Vierumäki fête son 50e anniversaire

Autor: Kaech, Arnold

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

34^e année
Septembre 1977

Revue d'éducation physique
de l'École fédérale
de gymnastique et de sport
Macolin (Suisse)

Vierumäki fête son 50^e anniversaire

Arnold Kaech

L'Institut de sport finlandais de Vierumäki, lié d'amitié avec Macolin dès le début, a fêté son jubilé le 22 mai 1977. J'ai eu le grand honneur de transmettre, à cette occasion, les vœux les plus sincères de la Suisse et notamment de l'École fédérale de gymnastique et de sport.

Au cours de la matinée, arrivèrent des délégations officielles et des invités, parmi lesquels se trouvaient également des pionniers du sport finlandais, de hauts représentants de l'armée et des autorités intéressées, des délégations d'associations et beaucoup d'anciens étudiants. Le flux des félicitations dura 2 heures et demie.

J'avais la chance d'être accompagné par Monsieur Kurt Blattmann, maître d'éducation physique à l'École normale supérieure du canton de Zurich qui passait justement quelques semaines à l'institut avec sa famille. La tresse garnie de cinquante bougies, préparée avec amour par Madame Monique, a eu un succès énorme.

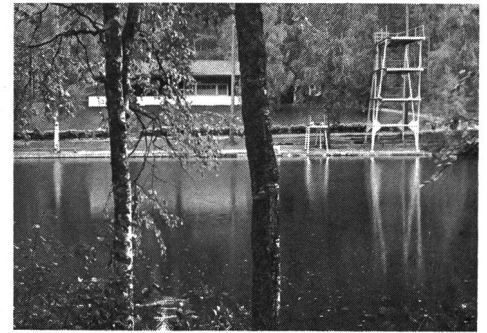
Tandis que la direction de l'école recevait solennellement les félicitations, les invités ont pu aller à la découverte des environs encore vierges de l'école, se promener dans les bois autour du lac de «l'école» et contempler la nouvelle salle de sport parfaitement réussie. Cette salle représente certainement une borne milliaire dans la longue activité de son directeur, Tauno Juurtola.

La cérémonie proprement dite portait une note patriotique: des étudiants en costume national, la bénédiction du drapeau par le prophète du sport Lauri Phikala encore très robuste pour son âge, de la musique militaire, des chansons folkloriques et beaucoup d'œuvres de Sibelius. En clôture un repas simple. Puis le départ des visiteurs dont beaucoup devaient encore parcourir plusieurs centaines de kilomètres avant d'arriver à destination.



La conception simple et naturelle de l'institut est frappante; ce qui n'exclut pas des installations techniquement au point. A ce propos, il faut rappeler que les frais de l'institut ne sont

pas assumés uniquement par l'Etat. Plus de la moitié est supportée par des organisations sportives, des personnes privées et des entreprises qui se sont organisées. Que l'institut même apporte également sa contribution est une obligation qui va de soi.



Même le visiteur qui fait rapidement le tour sent cet esprit particulier qui souffle à Vierumäki, un esprit dont la portée dépasse le train-train du sportif.

Des relations particulières relient l'institut de sport finlandais et Macolin. J'ai tenté de les exprimer dans mon adresse de félicitations.

Il n'y a guère de pays d'une grandeur similaire qui a donné autant au sport que la Finlande au cours de ces 50 années que notre pensée embrasse aujourd'hui. Mais il n'y a guère de pays qui a reçu autant du sport que Suomi. On a entendu dire que le cinquième de seconde qui a suffi à Hannes Kolhemainen pour battre le Français Jean Bouin dans le 5000 m des Jeux olympiques de Stockholm en 1912 fut plus important pour la Finlande que tout autre laps de temps équivalent dans son histoire: cela montre bien les vertus, incarnées par le coureur, d'un peuple dont la culture remonte à des centaines d'années et qui commence à se montrer au monde comme *nation*.

Lorsque la Finlande acquit son indépendance au prix d'une cruelle lutte fratricide et d'un enfantement sanglant, la création d'un institut de sport comptait parmi les tâches primordiales. On a bien reconnu la double importance de cet institut, d'une part comme centre de formation et de l'autre comme point de cristallisation de l'esprit patriotique. Des hommes tels que Lauri Phikala, ce grand proclamateur d'idées sportives et de nouvelles formes d'organisation écouté dans le monde entier, ont fixé les objectifs. Finalement, ce sont des fédérations sportives, des entreprises industrielles, des personnes privées comme partenaires ainsi que l'Etat qui ont créé cet institut dont nous fêtons le jubilé aujourd'hui.

Une œuvre vraiment unique, incomparable dans ses tâches et sa conception. Au cours de ses premières années vint la gloire des coureurs finlandais avec le plus grand en tête, Paavo Nurmi. La splendeur de leur nom se refléta sur la jeune nation, sur cette école au cœur de la Finlande, dans l'ancien district d'Heinola, sur les rives du Valkjärvi.

Vierumäki et le sport finlandais d'importance mondiale ne font plus qu'un. Vierumäki a contribué et continue à contribuer dans une large mesure au processus d'individuation d'un peuple pour qui le sport, comme nulle part ailleurs, est un facteur d'importance nationale.

Il n'est donc pas surprenant que nous soyons venus avant la guerre à Vierumäki lorsque la nécessité de planter un drapeau pour la jeunesse se faisait également sentir en Suisse. Il s'agissait de contrer les idéologies étrangères venant du nord et du sud par quelque chose de meilleur, de plus fort. Nous l'avons trouvé ici en Finlande.

Ernst Hirt, le pionnier de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, devenu par la suite mon collaborateur, puis mon successeur à la direction de Macolin, a visité Vierumäki en 1938. De retour en Suisse, il a demandé aux autorités compétentes la création d'un «Vierumäki helvétique».

La Seconde guerre mondiale a, tout d'abord, détruit ces plans. Mais les pleins pouvoirs, que possédaient le gouvernement et le commandant en chef de l'armée à cette époque-là, ont permis d'installer à Macolin un centre d'entraînement pour les activités sportives et le tir. Ce fut alors mon devoir de transformer ce centre militaire en un centre civil selon le modèle de Vierumäki et de lui donner la place qui lui revient parmi les institutions nationales.

Macolin, notre école de sport, est donc pour ainsi dire un enfant de Vierumäki. Le père, disons-le, est très respecté et admiré en Suisse. Nous sommes également fiers de pouvoir dire qu'un descendant d'une famille de nos montagnes a joué un grand rôle dans l'histoire de Vierumäki. Je pense à Karl Lennart Oesch, ce grand soldat devenu plus tard général, fils d'un Suisse émigré en Finlande en 1880.

Mais laissez-moi transmettre maintenant à l'institut de sport de la Finlande, auquel nous sommes attachés par de nombreux liens, les meilleurs vœux du mouvement sportif suisse, les salutations de nombreux amis dans notre pays et bien sûr les félicitations de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport qui compte bien 20 ans de moins que Vierumäki dont nous fêtons le jubilé aujourd'hui.

Mais les deux écoles ont une chose commune: la profonde conviction que le sport est partie

intégrante de la vie nationale; la foi aussi que ce sport ne peut acquérir son importance que s'il peut s'épanouir librement. L'obligation qui en résulte, Socrate l'a décrite de la façon suivante il y a 2400 ans:

«Si l'Etat n'a pas déclaré obligatoire la préparation physique au service militaire, ce n'est pas un prétexte pour la négliger sur le plan facultatif. Au contraire, ce fait devrait nous inciter à

nous préparer physiquement avec d'autant plus de sérieux. Une chose est certaine: que vous soyez engagés dans un combat belliqueux ou pacifique, le fait que votre corps soit mieux préparé ne tournera jamais à votre désavantage.»

Je souhaite que l'institut de sport de Vierumäki puisse servir le peuple finlandais dans ce sens, également ces 50 prochaines années.

